

Armand Herscovici

Stella

roman



Pygmalion

Extrait de la publication

Stella

Environ de l'an mil : isolés les uns des autres, les peuples des cinq continents ont développé des civilisations extrêmement diverses. C'est alors qu'une étoile surgit dans le ciel. Partout, les hommes se montrent fascinés par ce dérèglement céleste, mais chaque ethnologie l'interprète à sa manière.

En Asie, où l'on estime qu'il annonce une réalisation exceptionnelle, le savant chinois Su Sung se lance dans un projet hallucinant, à la mesure de la formidable culture des Song. En Europe, alors en plein obscurantisme, le juif Bar Jéquthiel entreprend, depuis sa terre normande, un voyage à couper le souffle jusqu'à Rome. En Amérique, les Mayas, sidérés par l'incroyable coïncidence calendaire entre l'étoile et leur Nouvel An, envoient le grand-prêtre Muluc au fond de la jungle à la recherche de leurs origines, inconscients du coup de théâtre inouï qui l'attend. En Australie, l'astre nouveau incite Koorong, l'homme-médecine, à chasser des millions de papillons, perpétuant les mœurs étonnantes, poétiques et écologiques des aborigènes, inchangées depuis cinquante mille ans. En Afrique, sur les bords du Nil, le calife Hakim, maître du resplendissant empire fatimide, fou d'astrologie, va contribuer à son insu à l'une des grandes œuvres littéraires de l'humanité.

Parfois légende, souvent histoire, *Stella* nous offre une plongée pleine de vie, de fureur, d'ardeur, de couleur, de saveur, de surprises dans le monde obscur et disparate de l'an mil.

Après sa trilogie Mesopotamia, Armand Herscovici, également auteur de La Spirale de l'Escargot et de Code Tetraktys, a déjà publié Souffle jaune et Un voyage or et sang chez Pygmalion.

Pygmalion

Photomontage d'après
chinois © Heritage Images/Leemage,
aborigène © Heritage Images/Leemage,
personnage de la Tapisserie de Bayeux
© Raffael/Leemage, maya © Leemage,
personnage de l'époque des Fatimides
© Luisa Ricciarini/Leemage.

STELLA

DU MÊME AUTEUR

La Spirale de l'Escargot, Seuil, 2000

Code Tetraktys, Seuil, 2002

Mesopotamia, tome 1 : *La légende de Ninmah*, Seuil, 2004,
Pocket, 2006

Mesopotamia, tome 2 : *Le secret de Razin*, Éditions du Panama
2006, Pocket, 2007

Mesopotamia, tome 3 : *Les étoiles de Tupsar*, Éditions du
Panama, 2008

Souffle Jaune, Pygmalion, 2007, J'ai lu, 2008, Succès du livre
éditions, 2008

Un voyage Or et Sang, Pygmalion, 2008

ARMAND HERSCOVICI

STELLA

roman



Pygmalion

Sur simple demande adressée à
Pygmalion, 87 quai Panhard et Levassor, 75647 Paris Cedex 13,
vous recevrez gratuitement notre catalogue
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

© 2010, Pygmalion, département de Flammarion
ISBN 978-2-7564-0502-5

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Célia

L'EUROPE SE TROUVAIT aux environs de l'an mil, la Chine autour de l'année Bing-Wu du cycle 61, les Mayas à peu près au katun 8 du baktun 10 du Compte Long, les Juifs vers le millésime 4 766 et les Musulmans dans les parages de l'année 396 de l'Hégire. En Australie, nul ne se préoccupait de ces cycles, la période n'était qu'une tranche de temps dans l'éternité. Dans tous ces territoires que les distances isolaient, des peuples aussi divers que leurs calendriers menaient leur vie, en harmonie avec leurs mœurs et leurs croyances.

— Divers, les petits hommes ? se demanda La Présence, songeant à sa machination depuis les hauteurs sombres de l'espace. Sans doute... On va voir... En tout cas, je n'ai plus beaucoup à attendre.

Oui, l'heure approchait.

*
* *

Elle se souvenait de ce jour lointain où son stratagème lui était venu à l'esprit. Un vieillard se trouvait là, sur le flanc d'une montagne, aux confins de la Mésopotamie, petit ouistiti

STELLA

effarouché. Un épi d'orge sortait de terre. Il l'avait planté, et c'était le premier dans l'Histoire. La Présence revoyait le frêle patriarche levant ses yeux ébahis vers l'astre du jour, stupéfié par l'influence du puissant Soleil. Le geste l'avait amusée, et son idée d'étoile était née.

Il existait un motif pour qu'elle se lance ainsi.

Fidèle à sa raison d'être, elle soumettait les hommes aux aléas du sort. Car ce qu'ils nommaient fatalité, imprévu, chance, malchance ou simplement hasard, c'était elle, La Présence. Chasses fécondes, pêches miraculeuses, climat favorable, ou tempêtes déchaînées, séismes dévastateurs, maladies inconnues, elle jouait de tout cela, et bien plus. Leur nuire ne l'intéressait pas. En faire ses marionnettes le temps d'un caprice était son unique occupation.

Or, elle devait le constater, ils l'ignoraient superbement. Qu'elle ruine leurs projets par des cataclysmes variés, ou qu'elle mette des circonstances heureuses sous leurs pas, ils imputaient ces impondérables à des dieux de toute nature, et jamais à sa seule volonté. Autant dire qu'à leurs yeux, elle ne comptait pour rien. En tout cas, c'était tout comme, même s'ils évoquaient souvent son existence. De quoi fulminer !

— Ces polichinelles m'ennuient ! s'écria-t-elle un jour, excédée. Comment ne voient-ils pas qu'ils adorent chacun des divinités différentes et limitées à la religion de leur peuple, tandis que moi, je suis partout, unique et identique pour tous ? Cela ne démontre-t-il pas ma prééminence ? Pourquoi ne la reconnaissent-ils pas ?

La langueur l'avait gagnée. Elle ruminait sa frustration. C'est alors qu'elle avait vu le vieux et imaginé sa machination astrale.

*

* *

Elle passa tout de suite à l'action. Tournée vers l'espace sans fin, son succédané de doigt pointé vers l'une des milliers d'étoiles merveilleuses qui décoraient le ciel, elle lança d'un ton solennel :

STELLA

— Toi, là-bas, corps céleste qui flotte parmi les vastes étendues, éclate !

Elle avait beau se voir prédominante, elle ne pouvait pas tout, loin de là. Le geste et l'injonction n'eurent aucun effet.

— Par l'espace et le temps, oublions tout cela ! s'exclama-t-elle, horriblement vexée.

Par bonheur, la chance – oui, la chance... – veillait : près de l'étoile visée, il s'en trouvait une autre, un peu spéciale, qui arrivait en fin de vie. Un détail que La Présence ignorait.

Alors, à l'instar des astres analogues au même stade, elle acheva en un clin d'œil son parcours dans l'un des phénomènes les plus violents du ciel : l'explosion. Une puissante lumière s'élança dans l'espace, qui remplaçait opportunément celle que La Présence avait échoué à allumer.

— J'ai réussi ! s'écria-t-elle, oublieuse de son dépit, et se convainquant dans l'instant qu'elle était à l'origine de l'événement.

Elle jubilait.

— Étoile éclatée, lança-t-elle, triomphante, ton nom sera Stella.

Ces péripéties se déroulaient loin de la Terre. Malgré leur vélocité, les rayons lumineux avaient besoin de temps pour porter l'image de Stella jusqu'à la planète des hommes.

Cela ne gênait pas La Présence. Il lui suffisait d'attendre.

*

* *

Elle avait patienté. À présent, l'Occident franchissait l'an mil, et les autres contrées étaient à l'avenant avec leur propre calendrier.

« Dans quelques instants, se dit-elle, Stella deviendra visible aux humains, et tous s'exclameront, ahuris : "Ah ! Une étoile nouvelle est née !" J'en ai la certitude, tous réagiront de la même manière face à cet imprévu céleste, alors que par ailleurs, ils se montrent si disparates. J'ai envie de vérifier ce qu'il en est. »

Semblables et dissemblables, les hommes ? Voilà l'intéressante question à laquelle elle désirait répondre, et l'astre

STELLA

explosé allait le lui permettre. À présent, elle se moquait que ses arlequins l'ignorent. Elle les manipulerait comme elle l'avait toujours fait, mais dans un but autre que la simple distraction du moment.

Ainsi qu'elle s'y était préparée, elle s'étira avec mollesse, se dilata en silence, et, créature immatérielle déployant des appendices souples et immenses, elle étendit une partie d'elle-même en tous les endroits de la Terre, afin de mieux manœuvrer chacun des cinq continents.

Alors, elle se tourna vers l'excroissance qui couvrait l'Asie, et elle lui dit :

— Toi, hasard de l'Asie, tu t'occuperas des pays de la Chine, de l'Inde, et de l'Orient. Tu contempleras les agissements des hommes de là-bas lorsque Stella leur apparaîtra, et tu choisiras la situation la plus étonnante. S'il le faut, tu y mettras ton grain de sel, afin d'en accroître le piquant. Et quand l'histoire aura atteint son aboutissement, tu m'en feras le récit. Et, sache-le, je la veux plus extraordinaire que l'extraordinaire, belle à éclipser la beauté, enrichissante à dépasser la richesse et passionnante à surpasser la passion.

Puis, elle s'adressa à celle qui survolait l'Europe, puis à celle qui dominait les Amériques, et aussi à celle qui planait sur l'Australie, et encore à celle qui flottait au-dessus de l'Afrique, et elle leur signifia la même requête.

Et lorsqu'elle eut fini, elle leur lança :

— Je me demande laquelle d'entre vous dépistera la chronique la plus fabuleuse.

Ainsi, chacune chercherait à l'emporter sur les autres.

Il lui restait à attendre que ses cinq prolongements reviennent, chacun avec son anecdote savoureuse, plaisante ou renversante. Elle les comparerait, et saurait alors que penser des similitudes et divergences des humains. Amusant, non ?

Pourtant, quelque chose la gênait.

« Étrange... Oui, étrange... J'ignore pourquoi, mais maintenant que tout est en place, j'ai le pressentiment qu'une surprise me guette, plus grande encore que toutes les surprises les plus insoupçonnées. »

Ah... Comment aurait-elle pu soupçonner l'ampleur de ce qu'elle allait découvrir ?

1

L'EXTENSION ASIATIQUE DE LA PRÉSENCE, Présasia, batifolait au-dessus du grand continent oriental, à la recherche d'événements, d'épisodes, de faits curieux et savoureux qui pourraient étonner au-delà de l'étonnement, épater au-delà de l'épatement, saisir au-delà du saisissement, et davantage encore. Mais que choisir dans cette immensité ? se demandait-elle.

« Il me revient de mes observations récentes qu'en ce moment, deux empires rayonnent sur ce vaste territoire : l'Inde et la Chine.

« Voyons... Que penser du premier, avec sa culture profondément influencée par les Aryens ? Il s'y passe mille et mille choses, à commencer par ce Bouddhisme triomphant qui s'étend jusque par-delà les frontières, atteignant le Japon et l'Indonésie, sans pour autant entraver la foule infinie des dieux de l'Hindouisme. Et que dire de Mahmud, ce fils d'esclave qui domine l'Iran et l'Afghanistan, et qui vient de ses steppes pour introduire l'Islam dans le nord de l'Inde ? Et la dynastie des Cholas dans le sud, et sa culture Tamil ? Que de circonstances foisonnantes, diverses, et propices à l'extraordinaire !

STELLA

« Oui, mais la Chine ? Elle... Ooooh ! Que c'est beau ! Et si en plus, j'interviens... »

Elle fixa son attention, et voici ce qu'elle écrivit dans les profondeurs de sa mémoire pour le rapporter à La Présence.

Histoire pittoresque et mouvementée de Kaifeng, de Su Sung et de la machine prodigieuse

Kaifeng, Chine centrale

Le 25^e jour du troisième mois du cycle 61 de l'année Bing-Wu¹, Stella apparut dans le ciel de la Chine.

Si-Tian était astrologue en chef et directeur des quatre observatoires de Kaifeng, la capitale de l'empire des Song du Nord. Il repéra l'épisode le premier. Le rapport qu'il rédigea par la suite précisait : « L'astre, de grande taille, de couleur jaune, s'est allumé brusquement dans le quartier Est du ciel, le dragon d'azur, à l'est de Ku-Lou² et à l'ouest de Qi-Guan³, à environ 3° à l'est de Di, la troisième demeure de la Lune⁴. Sa brillance a augmenté graduellement. »

Il comprit très vite qu'une difficulté allait se présenter.

En effet, sa raison d'être et celle des quatre observatoires et de tous ceux qui y œuvraient, étaient de fournir à Zhou Keming, l'Astrologue Impérial, les renseignements pour des

1. 1^{er} mai 1006.

2. Groupe d'étoiles dans la constellation du Centaure.

3. Groupe d'étoiles dans la constellation du Loup, proche de celle du Scorpion.

4. En observant la Lune franchir vingt-huit étapes dans le zodiaque au cours d'un mois lunaire, les anciens astrologues ont créé deux cent quatre-vingt-sept demeures lunaires dont chacune a des significations particulières.

augures de qualité. Les horoscopes impériaux en représentaient une part importante. Pour les établir, les astrologues combinaient les données de naissance de l'empereur aux cinq éléments associés aux cinq planètes principales – métal (Vénus), bois (Jupiter), eau (Mercure), feu (Mars), terre (Saturne) –, à leurs positions dans le ciel, ainsi qu'aux demeures de la Lune et aux interactions yin-yang. Pour Zhenzong, l'empereur régnant, troisième de la dynastie des Song, la date de venue au monde était le vingt-huitième jour du douzième mois de l'année Wu-Chen du cycle 61¹, ce qui le mettait sous le signe du Dragon.

Une autre activité importante des astrologues concernait les enfants engendrés par le Fils du Ciel avec ses concubines. Tous pouvant devenir héritiers du trône, il convenait d'établir leurs horoscopes respectifs à l'instant précis de la conception, afin de choisir le plus prometteur.

Il fallait de plus considérer le cas des concubines, parties prenantes essentielles de la minute fatidique. Celle que le souverain honorerait le soir était désignée par les eunuques au terme d'un processus complexe qui, bien entendu, tenait compte de son horoscope. Aussi, toutes devaient l'avoir prêt à l'avance, les ébats nocturnes impériaux ne pouvant être compromis par quelques nuages dissimulant le ciel et interdisant les observations au plus mauvais moment.

On le conçoit, l'irruption de l'astre nouveau créait une situation imprévue qui modifiait tout. Le jour où elle se produisit, Zhou Keming se trouvait en mission au Guangdong, et Si-Tian assumait ses fonctions en son absence. C'est lui que l'empereur, stupéfait par l'apparition céleste, convoqua aussitôt :

— J'attends tes conclusions dès demain, lui dit-il.

Là commençait la difficulté. L'astrologue avait déterminé que l'étoile se situait à 3° à l'est de Di. Mais la précision des mesures n'était pas absolue, et il pouvait aussi bien s'agir d'un peu moins de 3°, ou d'un peu plus. Or, facétie que j'avais arrangée – le hasard de l'Asie que j'étais avait sauté sur l'aubaine –, la configuration astrale était telle qu'en prenant l'un

1. 23 décembre 968.

STELLA

Histoire attachante de papillons, d'os pointé, de Koorong et de Thagga Thagga

Les aborigènes ayant ignoré l'écriture jusqu'à l'arrivée des Anglais, il n'existe aucune trace historique de leur passé. Ceci étant, leur civilisation a peu évolué depuis son origine, il y a quarante ou cinquante mille ans. Divers textes la décrivent, parmi lesquels des études ethnologiques dont certaines datent du XIX^e siècle, époque où leur peuple était encore relativement peu influencé par les Occidentaux.

La chasse aux bogongs et l'endroit où on la découvre dans le livre sont réels. L'os pointé est une « technique » autrefois utilisée. Bien entendu, les personnages et les péripéties qu'ils traversent sont imaginaires.

Le « Temps du rêve » et le « Chant des pistes » appartiennent tous deux à l'univers mental des aborigènes.

Histoire insensée d'Al-Hakim Bi-Amr Allah, d'Al-Qâhirah, et de l'Alf layla wa layla

La plupart des personnages sont réels, leur histoire personnelle également, bien que comportant de nombreux épisodes romancés.

La genèse de l'*Alf layla wa layla* – nom arabe des *Mille et Une Nuits* –, bien qu'incomplètement connue, correspond à la description qui en est faite. L'écriture de la « couche » égyptienne est effectivement intervenue en grande partie à l'époque du récit. Cependant, la manière dont elle s'insère dans l'intrigue est inventée. De plus, les nécessités de la narration ont conduit à ne respecter que partiellement la chronologie, qui se trouve compactée sur une durée plus courte qu'en réalité.

La Présence, ses ramifications et ses ascendants.

Leur existence et leurs interventions sont imaginaires.
Quoique...

Mise en page
PCA
44400 Rezé

N° d'édition : L.01EUCN000321.N001
Dépôt légal : mars 2010